

Cap-aux-Diamants

Mot de présentation : À mi chemin entre Québec et Montréal...

Michèle Jean

1634-2009
Numéro 98, 2009

URI : id.erudit.org/iderudit/6365ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN 0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jean, M. (2009). Mot de présentation : À mi chemin entre Québec et Montréal.... *Cap-aux-Diamants*, (98), 9–9.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

À mi-chemin entre Québec et Montréal...

Voilà comment plusieurs d'entre nous identifient Trois-Rivières. Pourtant, cette ville est bien plus qu'une pause entre Québec et Montréal. Combien savent que Trois-Rivières est la deuxième ville la plus ancienne du Québec pour l'année de sa fondation — 1634? Que dès 1599, François Dupont-Gravé propose l'établissement d'un poste permanent à Trois-Rivières? C'est d'ailleurs à ce même Dupont-Gravé que l'on doit le nom de « Trois-Rivières », nommée ainsi en raison des trois embouchures de la rivière Saint-Maurice que la ville borde du côté nord. Ou encore qu'en 1663, Trois-Rivières devient, avec Québec et Montréal, le siège d'un des trois gouvernements de la Nouvelle-France?

Pour ces raisons et bien d'autres encore, et surtout, en cette année de son 375^e anniversaire de fondation, Trois-Rivières mérite qu'on lui consacre un numéro bien à elle. D'entrée de jeu, un texte de Claude Jutras dresse un portrait éloquent des Ursulines qui s'établissent à Trois-Rivières dès le XVII^e siècle. Une présence qui se fait toujours sentir aujourd'hui. Vient ensuite un dossier constitué de trois articles qui mettent en valeur la vocation industrielle de Trois-Rivières : Martine Tousignant nous parle des Forges du Saint-Maurice, Valérie Bourgeois des scieries et des papetières et René Beaudoin des manufactures de textile.

Trois-Rivières fait parfois l'objet de quolibets. Dans un texte d'humeur, Jacques Lacoursière nous livre les propos, pas toujours élogieux, d'observateurs à différentes époques. Pour sa part, Benoît Gauthier nous présente un des bâtiments phares de Trois-Rivières : la Vieille prison. Aujourd'hui partie intégrante du Musée québécois de culture populaire, la Vieille prison était, avant sa fermeture en 1986, le plus ancien établissement carcéral en fonction au Canada.

Trois-Rivières a donné naissance à des personnages célèbres, Maurice Duplessis étant sans conteste le plus connu de tous. S'il n'est point question de ce politicien notoire dans la présente édition, d'autres personnalités trifluviennes fort intéressantes sortent de l'ombre. Patrice Groulx nous décrit l'un d'eux : le prolifique Benjamin Sulte, poète, journaliste, critique, conférencier et historien du XIX^e siècle. Si la région trifluviennne fut une véritable pépinière d'historiens avec les Marcel Trudel, Jean Hamelin, Jacques Lacoursière, Denis Vaugeois, Jean Provencher, Sulte s'inscrit au début de cette lignée.

Désormais convaincu que Trois-Rivières possède une personnalité bien à elle qui mérite d'être mise en valeur, pourquoi ne pas faire un arrêt dans cette ville parfois mal aimée et profiter des célébrations de son 375^e anniversaire de fondation pour la redécouvrir sous un angle nouveau? ♦

Michèle Jean
Bon été et bonne lecture!

Fondation des Trois-Rivières par le sieur de Lavolette, le 4 juillet 1634. (Illustration de J. McIsaac).

